

Un poumon de verdure à Notre-Dame

Quelque 375 arbres vont grandir en plein centre-ville, dans la cour de la communauté éducative Notre-Dame, et les élèves ont mis la main à la pâte.

La crise du Covid qui a forcément ralenti les activités scolaires a ainsi créé ce besoin de réunir les trois écoles au sein d'un même projet. Une manière de renouer avec la nature et de permettre à des élèves qui ne sont pas forcément régulièrement en contact les uns avec les autres de se rencontrer et de travailler ensemble.

Ce projet pédagogique permettra de découvrir l'écologie de la forêt, la vie des arbres, la mécanique d'un écosystème et de recréer la forêt ancestrale, telle qu'elle était à cet endroit il y a bien

longtemps. Les élèves ont planté 21 essences indigènes différentes, bien adaptées aux conditions locales, entourées de quelques arbres fruitiers offerts par la Ville de Namur.

L'objectif est aussi d'offrir un support éducatif aux étudiants, de restaurer la biodiversité et de préserver les espèces natives tout en donnant au quartier l'envie de le découvrir.

Améliorer le cadre de vie

La création de la forêt urbaine, dont l'idée a été lancée par une enseignante de la communauté éducative, a été accompagnée par la société Urban Forests, spécialiste de la méthode Miyawaki, qui permet de reconstituer des écosystèmes forestiers sur



Les élèves des trois écoles, fondamentale et secondaires, de la communauté éducative Notre-Dame de Namur viennent de créer une forêt urbaine.

des surfaces réduites. Ces forêts ont l'avantage d'améliorer le cadre de vie, et ne nécessitent que peu d'entretien. Les cercles des naturalistes de Belgique, qui comptent une soixantaine d'antennes loca-

les, apporteront un complément financier. L'entreprise Geolys, ainsi que des parents d'élèves et des enseignants, ont participé à l'opération en mettant des moyens matériels à disposition.

Les responsables tant de la société Urban Forests que des cercles naturalistes ont insisté sur les bénéfices de ces plantations car elles créent un puits de carbone, filtrent les poussières et particules fines et les racines filtrent l'eau, permettant ainsi de maintenir les sols et parfois même de les dépolluer. La présence d'arbres, outre le fait d'améliorer le bien-être, crée un mur sonore naturel.

En 10 ans, grâce à la méthode 100 % naturelle Miyawaki, cette microforêt devrait se régénérer 10 fois plus rapidement, recréer les conditions écologiques équivalentes d'un écosystème forestier centenaire. Cette forêt est 30 fois plus dense et accueillera 20 fois plus de biodiversité. ■ F.G.